

Boris Dilliès, l'homme qui ne pensait pas devenir ministre-président

L'Echo - Nicolas Keszei - 14 février 2026

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lecho.be/dossiers/gouvernement-bruxellois/boris-dillies-l-homme-qui-ne-pensait-pas-devenir-ministre-president/10648668.html>

Fin connaisseur des différents niveaux de pouvoir, Boris Dilliès n'a pas sa langue dans sa poche, mais reste décrit comme loyal avant tout. "Il est capable de s'entendre avec tout le monde et d'apaiser les tensions."

On pourrait appeler cela un **retournement de situation**. Dans le courant du mois de février 2020, David Leisterh, alors député bruxellois et président du CPAS de Watermael-Boitsfort, damait le pion à Boris Dilliès en se faisant élire à la présidence du MR bruxellois. Près de six ans plus tard, une éternité en politique, l'histoire s'inverse et Boris Dilliès – qui n'était pas candidat à la fonction – **vient d'être désigné chef du gouvernement bruxellois**. Poste qui aurait dû échoir à... David Leisterh.

Après avoir œuvré dans différents **cabinets libéraux** durant des années, c'est en 2005 que Boris Dilliès est proposé pour succéder à Eric André comme échevin des Finances à Uccle. Il sera réélu échevin des Finances, de l'Économie, du Commerce et de la Jeunesse, alors qu'Armand De Decker est encore bourgmestre.

Ce dernier, emporté **par le scandale du Kazakhgate**, a démissionné en 2017, année lors de laquelle il a été remplacé par Boris Dilliès à la tête d'Uccle. Passé par le Parlement bruxellois comme député, bourgmestre depuis près de dix ans, Boris Dilliès **connaît bien les différents niveaux de pouvoir**.

Un homme d'opinions, mais loyal avant tout

Proche de Charles Michel, Boris Dilliès n'a pas sa langue dans sa poche et **n'hésite pas à donner son avis**. On lui doit notamment la phrase: "Le MR s'est pris une gigantesque tôle à Bruxelles", prononcée à l'issue du scrutin communal de 2018 lorsque les libéraux n'avaient réussi à sauver que deux mayorats à Bruxelles (Etterbeek et Uccle). "On doit construire un projet **qui ne se résume pas à dire que l'autre est nul**", avait-il laissé entendre à cette même occasion. Une maxime qu'il va pouvoir appliquer avec ses nouveaux collègues du gouvernement.

Peu favorable au plan Good Move, n'hésitant pas à aller en justice contre la ville de Bruxelles contre la fermeture du bois de la Cambre, résigné à **découper des arceaux placés par la Région** pour laisser stationner des trottinettes, le nouveau ministre-président est un homme d'opinions, des points de vue qu'il n'hésite pas à défendre.

Mais il est aussi décrit comme **loyal avant tout**. Arrivé au Parlement bruxellois pour la prestation de serment, il a précisé qu'il **appliquerait la fusion des zones de police**, un projet auquel il était pourtant opposé en tant que bourgmestre.

"Il est capable de s'entendre avec tout le monde"

Au rayon politique, Boris Dilliès est **très proche de Sophie Wilmès**. Il est parrain de sa fille, elle est la marraine de sa fille et il leur arrive de partir ensemble. Tant qu'à ouvrir le carnet mondain, notons que **Boris Dilliès est marié à Clémentine Barzin**, la cheffe de file des libéraux au Parlement bruxellois.

"Boris est un enfant de la méritocratie, il a commencé comme jeune militant avant de gravir les échelons un à un. Il ne s'agit pas d'un inconnu parachuté du jour au lendemain. Rond et capable de médiation, c'est la bonne personne au bon endroit", glisse un cadre libéral. "Il est capable de s'entendre avec tout le monde et d'apaiser les tensions." Vu les personnalités rassemblées dans ce gouvernement Dilliès I^{er}, **cette qualité pourrait s'avérer bien utile**. "Dilliès fera un bon chef d'équipe", assure un autre de ses proches, qui le décrit aussi comme loyal et soucieux "de s'engager pour les bonnes raisons".

Le premier choix de Georges-Louis Bouchez

Arrivé juste avant la prestation de serment des trois secrétaires d'État, alors que la séance a été retardée d'une heure afin de laisser le temps à Audrey Henry de revenir de Paris où elle avait prévu de passer le week-end, Georges-Louis Bouchez, le président du MR – et faiseur de roi – **ne tarissait pas d'éloges** pour son candidat.

"Avec ce casting, il était important d'amener quelque chose de différent, nous amenons des visages compétents. **Pour nous, ce choix était important, nous n'étions plus à la Région depuis 22 ans**", a expliqué le président du MR. "On ne veut pas qu'il s'agisse d'une parenthèse."

Conscient que ce choix de nommer deux bourgmestres au nez et à la barbe des députés libéraux bruxellois, Georges-Louis Bouchez dit assumer, expliquant que **Boris Dilliès, qu'il a prévenu samedi à 7h00 du matin, était son premier choix**.

"En tant que bourgmestre avec des coalitions différentes, Boris a montré sa capacité à gérer une équipe et il a une ligne politique claire. Il est loyal, il va appliquer la zone des fusions de police, **le gouvernement fédéral a décidé, le régional va appliquer** et je peux garantir qu'il n'y aura pas de recours", a conclu Georges-Louis Bouchez.